

HANDICAP

Dans les pas d'Arnaud, autiste en quête d'emploi

Au Hangar 14, Arnaud a tenté sa chance aux Rencontres emploi handicap. Reconnu autiste Asperger, il cherche un poste de commercial

Clémence Drotz
gironde@sudouest.fr

Arnaud vient de franchir les portes du Hangar 14, à Bordeaux. Du haut de ses 32 ans, il a la conversation facile. Comme 80 % des travailleurs reconnus porteurs d'un handicap en France, le sien est invisible. « J'étais autiste Asperger, je n'ai pas parlé avant mes 8 ans », explique le jeune homme, qui présente un taux d'incapacité compris entre 50 % et 79 %. Un chiffre qui a pour objectif d'attester de l'éligibilité à un certain nombre de droits.

Avec son BTS Négociations et relations clients, Arnaud espère trouver un poste de commercial. Il a imprimé 20 CV et compte faire le tour de la quarantaine de stands. Pour commencer, son choix se porte sur LEA Services. Après les présentations, Cassandre Janot-Bringas, coordinatrice et consultante responsabilité sociale des entreprises (RSE), explique à Arnaud que sa société recherche principalement des agents de propreté.

Un poste d'agent de propreté ? Difficile de dire non à quelqu'un qui a un emploi à offrir

« Est-ce que cela pourrait vous intéresser ? » lui demande-t-elle. Difficile de dire non à quelqu'un qui a un emploi à offrir. Arnaud laisse son CV. Après tout, il a déjà fait du ménage quand il était brancardier en Île-de-France.

Pas d'aménagement

Quelques mètres plus loin, un second stand interpelle Arnaud, celui de l'entreprise Com-



Originaire de La Réunion, Arnaud est installé à Bordeaux depuis plus de deux ans. C.D.

LES RENCONTRES EMPLOI HANDICAP

Les demandeurs d'emploi en situation de handicap sont deux fois plus nombreux que les autres et rencontrent une durée de chômage plus importante. Pour permettre aux candidats de rencontrer les employeurs qui recrutent, la Maison de l'emploi de Bordeaux (MEB) et ses partenaires organisent une fois par an les Rencontres emploi handicap.

munication visuelle et signalétique industrielle (CVSI). « On préfère prévenir tout de suite, nous sommes basés à Braud-et-Saint-Louis, à une heure de Bordeaux », commencent les deux salariées installées au stand. La conversation dévie sur l'inexistence des transports en commun pour s'y rendre. Arnaud a le permis, mais il n'a pas de véhicule. Mauvaise pioche !

Le troisième stand sera-t-il le bon ? Il est tenu par Gestform, une entreprise de conseil en gestion électronique de documents. L'entreprise vient justement de publier une offre d'emploi d'attaché commercial.

« Il y a un vrai intérêt des entreprises à mieux comprendre et à s'inscrire dans une démarche d'inclusivité », explique Audrey Adelaide, responsable du pôle développement et animation territoriale de la MEB. En France, les entreprises de plus de 20 salariés ont l'obligation d'employer des travailleurs handicapés à hauteur de 6 % de leur effectif.

Après un échange de dix minutes, la rencontre s'achève sur une note plutôt positive. Arnaud aura eu l'occasion d'expliquer qu'il n'a pas besoin d'un aménagement de poste particulier mais que la Caisse d'allocations familiales (CAF) lui recommande de travailler à mi-temps, chose impossible pour une position d'attaché commercial à Gestform. Tant pis, il dit pouvoir assumer totalement un poste à temps plein.

Il est 13 heures et la journée est loin d'être finie pour Arnaud. Il a encore 17 CV à déposer et devra attendre patiemment les réponses des employeurs.

CAUDÉLAN



Jean-François Ferbos dans son atelier de Mérignac. L.H.

Jean-François Ferbos expose ses toiles à la bibliothèque

L'association Caudéran a du talent a invité le peintre mérignacais Jean-François Ferbos à exposer ses œuvres à la bibliothèque Pierre-Veillet de Caudéran (21, rue Domion), à Bordeaux, dès aujourd'hui et jusqu'au 14 décembre. En outre, une visite guidée suivie d'une rencontre avec l'artiste est prévue samedi prochain, à 15 heures.

Jean-François Ferbos peint depuis l'âge de 15 ans et il en a appris les codes grâce à son beau-père, l'artiste Jean Sabrier. Durant un mois, Jean-François Ferbos exposera une vingtaine de peintures figuratives et/ou oniriques directement inspirées de ses lectures, de son travail, de ses passions.

« Enjeu important »

« Aujourd'hui, mon travail est centré sur la question du seuil comme lieu de l'acte de création, en tant que geste faisant lien entre le dedans et le dehors, le monde intérieur du peintre et celui de l'observateur, explique l'artiste. La question du dévoilement et celle de l'énigme y sont donc centrales. »

L'association a pour objectif de mettre en lumière le travail d'artistes bordelais et d'exposer une partie de leurs œuvres sur les murs de la bibliothèque. L'idée est de donner une forte visibilité aux artistes qui manquent souvent de lieux d'exposition et profiter de l'attractivité de la bibliothèque pour favoriser le dialogue entre artistes et visiteurs au travers d'ateliers ou conférences sur leur démarche artistique.

« L'art sous toutes ses formes est un enjeu important pour ce monde en perte de repères sociaux », précise Corinne Sauquet, présidente de Caudéran a du talent et de l'association A(r)telier. « La pratique artistique développe l'estime de soi mais, par l'infinité de ses visions, pourvoit aussi à ouvrir les esprits, dépasser les préjugés et donc à accroître tant l'altérité que le respect d'autrui. » Corinne Sauquet a ouvert en novembre 2018 un atelier et donne des cours pour les enfants, les ados et les adultes, ainsi que des séances d'art-thérapie (1).

Laure Huet

(1) larteliercorinnesauquet@gmail.com

BACALAN / LES AUBIERS / GRAND-PARC / NORD-CHARTRONS

1,5 million d'euros pour une cité éducative et inter-quartiers

Une cité éducative se met en place autour de plusieurs quartiers de Bordeaux avec le soutien d'institutions politiques et sociales

L'idée est de mettre en place des projets inter-quartiers et inter-associatifs, sous le label Cité éducative. Une initiative de l'État mise en place il y a deux ans - à Lormont - et qui arrive désormais à Bordeaux dans le secteur Bacalan, les Aubiers, Grand-Parc et nord-Chartrons. Ce projet concerne environ 500 acteurs associatifs sur le terrain.

Le coup d'envoi officiel a été donné hier en fin d'après-midi, avec les représentants des quatre partenaires de l'opération : Christophe Noël du Payrat, secrétaire général de la préfecture et sous-préfet de Bordeaux ; Marie-Christine Hébrard, directrice académique des services de l'Éducation na-

tionale ; Véronique Seyral, adjointe au maire en charge des quartiers prioritaires politique de la ville, et Sylvie Schmitt, adjointe au maire en charge de l'éducation ; Christine Mansiet, directrice de la Caisse d'allocations familiales (CAF).

Actions concrètes

L'argent étant le nerf de la guerre, mais aussi de la pacification des quartiers, l'État met sur la table 1,2 million d'euros à répartir sur trois ans. Les autres partenaires rajouteront 240 000 euros dans la tirelire. De cette manne financière, des actions très concrètes vont naître, dès le mois de décembre, à partir

des fiches-projets proposées par les associations. Ainsi, dans les prochaines semaines, sera recruté un nouveau médiateur scolaire pour le collège Auguste-Blanqui. Arrivera également un « psychologue itinérant » qui sillonnera les quartiers ciblés au gré des besoins enregistrés. Le prochain forum des formations bénéficiera lui aussi de subsides importants.

Comme le soulignait l'un des intervenants lors de la présentation de la Cité éducative, « c'est la seule démarche globale structurée autour d'un parcours global, de 0 à 25 ans ». Au bout des trois ans, l'objectif, comme l'explique le sous-préfet, est « de créer une



La présentation de la nouvelle cité éducative s'est déroulée au Garage moderne. J.-M. L. B.

dynamique entre les partenaires, afin de faire perdurer ensuite les actions qui ont bien marché ». L'un des buts

reconnus étant de lutter contre l'échec et l'absentéisme scolaire.

Jean-Michel Le Blanc